

Habiletés de décontextualisation en situation trilingue : le cas des définitions

Sonia El Euch

Université du Québec à Trois-Rivières

Zita De Koninck

Université Laval

Cet article rend compte d'un aspect d'une étude plus vaste qui visait l'exploration du lien entre les habiletés de décontextualisation (HD) développées chez des adolescents en situation trilingue où se côtoient l'arabe (L1), le français (L2) et l'anglais (L3). À partir de définitions écrites produites en L1, L2, et L3, nous avons examiné les HD chez 195 élèves âgés de 16–17 ans. Notre but était de voir si ces habiletés étaient reliées entre les trois langues et si la distance linguistique et la compétence linguistique avaient un effet sur les résultats. Les HD se sont avérées interdépendantes entre les langues et indépendantes de la distance linguistique. La compétence linguistique a affecté la qualité des HD sans pour autant être un prédicteur majeur. Nos résultats appuient l'hypothèse de l'interdépendance (Cummins, 1991) selon laquelle il y aurait chez un individu une compétence commune sous-jacente à travers les langues malgré leurs différences formelles.

This article draws upon one aspect of a larger study that aimed at exploring the relationship between decontextualization skills developed by teenagers in a trilingual context involving Arabic (L1), French (L2) and English (L3). We examined the decontextualization skills (DS) of 195 students aged 16–17 years through their written definitions in L1, L2 and L3. Our objective was to investigate whether these skills were related between the three languages and whether language distance and language proficiency had an effect on the results. DS proved to be interdependent across languages and independent of language distance. Language proficiency was a significant predictor of DS without being their mainstay. The interdependence of DS across languages supports the interdependence hypothesis (Cummins, 1991) according to which there is an inherent cognitive/academic proficiency common across languages despite their different surface aspects.

Étude des traces du rapport à l'écrit dans une activité de réécriture

**Érick Falardeau
Claude Grégoire**

Université Laval

Dans les classes de cégep (17–20 ans) réservées aux élèves ayant échoué à un cours de littérature, nous avons étudié l'impact d'une activité de réécriture sur leurs apprentissages en écriture et sur le développement de leur rapport à l'écrit. Cette activité a été construite de manière à amener les élèves à réfléchir à leurs propres difficultés au moment où ils réécrivent la première version de leur texte à la lumière des consignes personnalisées que leur avait fournies un correcteur. Les résultats obtenus nous montrent que les élèves en difficulté entretiennent un rapport à l'écrit qui exclut pratiquement tout travail sur des dimensions textuelles dépassant l'ordre du mot et du syntagme. Nous présenterons ainsi deux cas types d'élèves : un premier, qui peine à construire un système autour des régularités langagières ; un second, qui limite sa représentation du processus d'écriture au seul premier jet, excluant toute planification ou réécriture.

Within Cégep classes (17 to 20 years of age) reserved for students having previously failed a literature course, we examined the impact of a rewriting activity on the development of students' writing skills and their representation of the writing process. This activity was designed to encourage students to reflect on difficulties in their writing in response to individual written feedback provided by a researcher following their first draft. The results of this study show that students' approach to revising was largely limited to the editing of words and sentence structure. To illustrate this, we discuss two typical cases: the first features a student who has difficulty correcting surface errors through the application of basic rules of language usage; the second focuses on a student whose text production process is limited to a single draft, thus excluding recourse to subsequent planning or revising.

Engaging language and cultural spaces: Latin American parents' reflections on language loss and maintenance in Vancouver

Martin Guardado
University of British Columbia

This qualitative study aims to explore the loss and maintenance of Spanish in Latin American children in Vancouver from the perspective of parents. It focuses on the experiences of children either developing bilingually (Spanish–English) or monolingually (English). The participating families were from Colombia, Guatemala, and El Salvador, and had children between the ages of three and seventeen. Drawing on semi-structured interview data, the article highlights the complexity of the issues affecting maintenance and loss of L1 and points to the multifaceted nature of the attendant consequences. The discussion mainly revolves around the issues of cultural identity, the role of family, intergenerational communication and the size of the L1 community.

Cette étude qualitative explore la perspective de parents sur la perte et le maintien de la langue espagnole chez des enfants hispanophones de Vancouver. Cette étude se concentre en particulier sur les expériences de parents latino-américains d'enfants bilingues (espagnol-anglais) ou unilingues (anglais). Les familles ayant participé à cette étude étaient originaires de Colombie, du Guatemala et du Salvador et avaient des enfants âgés de trois à dix-sept ans. À partir d'entrevues semi-dirigées, l'article met en évidence la complexité des facteurs liés à la perte et/ou au maintien de la langue maternelle et expose la nature multiple des conséquences qui en découlent. La discussion touchera principalement aux questions d'identité culturelle, du rôle de la famille, de la communication entre les générations, et de la taille de la communauté latino-américaine.

Gender differences in second language motivation: An investigation of micro- and macro-level influences

Scott Kissau

University of North Carolina at Charlotte

The present article is part of a large-scale study conducted in Ontario that investigated gender differences in motivation to learn French. However, for this particular article second language (L2) motivation theory is the primary focus. Over the past 30 years of research, the study of L2 motivation has evolved. There appears to be a definite shift away from the societal (macro-level) approaches that dominated the research of the 1970s and 1980s toward an approach that emphasizes the influence of the L2 classroom. The researcher calls into question this evolution in research. A mixed methodology was used to determine if gender differences in a variety of motivational factors exist among Grade 9 French as a second language (FSL) students. Approximately 500 students in Grade 9 completed a questionnaire. The significant findings of the questionnaire were then explored in interviews with students and teachers. Quantitative results indicated significant differences in regard to several motivational factors. However, the qualitative data emphasized that at the root of these differences were societal influences.

Cet article fait partie d'une étude à grande échelle menée en Ontario sur la motivation comparée des garçons et des filles à apprendre le français en 9^{ième} année. Le présent article porte surtout sur la théorie de la motivation à apprendre une langue seconde. Au cours des 30 dernières années, l'étude de la motivation à apprendre une langue seconde n'a pas cessé d'évoluer. Les recherches des années 1970 et 1980 qui soulignaient l'influence de la société font maintenant place à une approche qui insiste sur l'influence de la salle de classe. Le chercheur remet en question cette évolution. Une approche mixte a été employée pour déterminer s'il existe des différences entre les garçons et les filles de 9^{ième} année en Français langue seconde. Environ 500 élèves de 9^{ième} année ont rempli un questionnaire. Ensuite, on a approfondi les résultats significatifs du sondage par le biais d'entrevues avec des élèves et des professeurs. L'analyse des données quantitatives a mis en évidence une différence importante entre les deux sexes par rapport à plusieurs facteurs de motivation. Cependant, les données qualitatives indiquent que ces différences trouvent leur origine dans l'influence de la société.